I-e année.—Nouvelle série № 89 Prix du numéro 35 copecs., dans les gares 40 cop. Samedi 20 (7) Juillet 1918.

LE JOURNAL DE RUSSIE

ABONNEMENT.

Les abonnements partent exclusivement du premier de chaque mois — Chaque changement d'adresse coûte 50 copecs.

	1 mois.	3 mois	6 mois.	un an.
Etranger et province	5 r.	15 r.	30 roub.	60 roub.

Dans Moscou par porteur à domicile, un an par mois 1 roub.
Etranger 8 roub. 24 c. 48 roub. 96 roub.

Rédaction et Administration: Moscou, Bussovsky pér., 9 — Téléphone 4-86-64

ABONNEMENTS. — ANNONCES.

A MOSCOU: Bureaux du Journal, Bussovsky pér., 9 Office Franco-Russe de Renseignements, Tverska 15 — à PETROGRAD, Librairie Mellier et Cie, Persp. Newsky, 20 — S-te M. O. Wolf, Newsky 15 — Agence Viollet, Petite Rue des Ecuries 19—Office Franco-Russe de Renseignements, Morskaia 11—A ODESSA: M. Léon Meyer, rue Khersion 11.—A KIEFF: Alliance Française Kreschatik 2.

TARIF DE PUBLICITE

1-ere page	2 R. 50 la ligne
2-e et 3-e pages	1 „ 25 „
4-e page	1 „ 00 „

PETITES ANNONCES:

Locations, ventes, etc	0 R. 90 la
Emplois	0 „ 50

EXECUTION DE L'ANCIEN TSAR

Il est de ces sensationelles nouvelles auxquelles, pour ainsi dire, tout commentaire serait inutile et superflu parce que, precisement, pour esquisser ce commentaire il faudrait mettre en cause toute une serie de faits anterieurs qui ont fini par determiner un certain paroxysme.

On pouvait nourrir cette illusion au debut de la Revolution Russe qu'epithete de „sanglante" pourrait lui être avitee. on pouvait esperer qu au XX siecle, ces colossales commotions pourraient, se derouler de facon plus humaine qu autrefois; mais le passage par les armes allait graduellement remplacer l'execution capitale et les decisions des Soviets tenir lieu de jugements des „tribunaux revolutionnaire".

Ce sont la des faits objectifs que l'historien ne peut que constater mais que le moraliste n a point a chercher a juger parce que nous manquons du recul necessaire pour apprecier des evenements de ce genre. Quand Charles I et Louis XVI ont été decapites la critique qu eût faite de ces evenements quelque ecrivain etranger eût ete bien inutile Laissons donc parler les faits plus interessants d'ailleurs que des considerations oiseuses.

Personne en tout cas, ne saurait nous empêcher de donner un souvenir à l'ancien et malheureux allié. Ce souverain fut en somme un faible et un doux dont la volonté se trouva perpetuellement paralysée et dominée par des fatalités gigantesques ineluctables et principalement par l'incoercible et juste besoin de transformation qui grondait sourdement dans l'humanité russe.

Pour construire un grand règne il ne suffit par d'être un homme superieur il faut aussi monter sur le trone à un moment ou toutes les circonstances concomitantes rendent possibles les grands espoirs et les vastes pensees. Jusqu à quel point un monarque mieux doué que que Nicolas II, au point de vue de l'intellect et de l'énergie, eut il mieux conduit les destinee de la Russie? Et puis y aurait il lieu de vouloir etre un grand monarque, dans un pays qui décidément, n'en voudrait supporter aucun bon ou mauvais? Il serait bien vain d'envisager cette hypothese que seul l'historien futur pourra contempler, avec impartialité. Le peuple francais qui avait vu plusieurs fois Nicolas II sur son sol national apprendra sans tripas avec emotion n'ayant jamais vu en lui que le representant de tous les autres citoyens russes, c'est a dire (qu'onnous permette de reprendre encore une fois cette comparaison) une sorte de Président de la Republique en uniforme.

Requiescat in Pace.

L'ancien tsar a ete fusille à Ekaterinbourg sur decision du Soviet regional de l'Oural, motivee par la proximite des troupes tcheco slovaques et la decouverte d'un complot

Nous publions ci apres la traduction literale du compte-rendu a la seance du C. C. E. au cours delequelle M. Sverdlov a communique l'execution de Nicolas II.

Le presidium du C. C. E. s'est reuni le 18 Juin sous la presidence du camarade Sverdlov, y assistaient les membres du presidium: Avanessov, Sosnovski, Teodorovitch, Vladimirski, Maksimov, Smidlovitch, Rosengoltz, Mitrofanov et Rozine.

Le president, camarade Sverdlov communique le telegramme qu'il vient de recevoir par fil special du Soviet regional de l'Oural annonçant l'execution de l'ex-tsar Nicolas Romanov.

Ekaterinbourg capitale du Rouçe Oural etait ces derniers temps serieusement menacée par l'approche des bandes tchéco-slovaques. On decouvrit en même temps un nouveau complot contre-revolutionnaire qui avait comme but d'arracher le bourreau couronne des mains du pouvoir sovietiste. Etant donnees circonstances le presidium du Conseil regional de l'Oural decida de fusiller Nicolas Romanov, ce qui fut mis à execution le 16 Juillet.

La femme et le fils de Nicolas Romanov ont été envoyés dans un lieu sur. Les documents concernant la decouverte du complot sont envoyés a Moscou par courrier special. Après cette communication le camarade Sverdlov rappelle l'histoire du transport de Nicolas Romanov de Tobolsk a Ekaterinbourg, qui fut decide a cause de la decouverte egalement d'un complot de gardes-blancs ayant comme but de faire evader Nicolas Romanov. On se proposait ces derniers temps de juger l'ex-tsar pour tous ses crimes envers le peuple, et seuls les evenements actuels ont empêché la realisation de cette decision.

Après avoir examine les circonstances ayant obligé le Soviet Regional de l'Oural de decider l'execution de Nicolas Romanov, le presidium du Comité Central Executif approuve la decision prise par le Soviet Regional de l'Oural.

Les documents.

Le president annonce ensuite que le C. C. E. a actuellement a sa disposition des documents de très grande importance sur Nicolas Romanov: son journal autographe, depuis son enfance jusqu'a l'epoque actuelle; les journaux de sa femme et de ses enfants; la correspondance de Romanov etc.

Il y a egalement des lettres de Gregoire Rasputine a Romanov et a sa famille. Tous ces documents seront examines et publies tres prochainement.

La Constitution.

Le présidium passe ensuite à l'elaboration de la redaction definitive de la constitution de la Republique socialiste, federative, russe des Soviets.

Le president expose en abrégé l'histoire de l'elaboration de la Constitution. Comme on le sait le Congrès panrune des Soviets a chargé le C. C. E. de publier la constitution. Suivant l'usage etabli c'est le presidium du C. C. E. qui s'occupe de la redaction des lois.

Le presidium a la lecture des articles et a la redaction de la constitution.

Il a été décidé de faire tirer le texte de la constitution a un très grand nombre d'exemplaires a fin qu'il puisse penetrer dans tous les coins de la Republique Sovietiste.

La presse

L'organe bolchevik "Pravda" écrit: "Il nous faut un tsar!" vient de proclamer dernièrement le bavard Rodzianko. Mais quand les amis tchéco-slovaques de ces très gros propriétaires-terriens, après avoir libéré Michel Romanov s'approcheront de l'ex-tsar pour le ravir à la surveillance des proletaires d'Ekatérinebourg et replacer sur cette tête vide la couronne tenite du sang des ouvriers, quelques coups de feu mettent fin à vie de Nicolas Romanov. Il n'est plus, et malgré les ferventes prières des saints mojues, il ne remetera pas. (Pravda)

Nouvelles de l'Etranger

La presse francaise et M. Kerensky

Tous les journaux français commentent l'arrivee de Kerenski a Paris. Les feuilles social-pacifistes montrent seules quelque sympathie pour l'homme fini; la presse bourgoise le raille; celle de l'extreme-gauche le blame.

Le „Figaro" parodie e discours de Kerenski: „Quoiqu'il en soit, si j'ai eclipse, je ne me suis pas casse la tete. — Comme vous le voyez, je me porte a merveille et je bavarderais volontiers. On m'a souvent comparé a Danton. Ce n'est pas absolument exact. Danton a vaincu l'envahisseur ennemi, mais moi... j'ai vaincu Korniilov. De plus, je suis vivant tandis que Danton a peri ch s'ecriant „On n'emporte pas sa patrie a la semelle de ses souliers". Moi, je n'ai pas de patrie... Oh Non, je ne suis pas Danton... Je suis Kerenski. Permettez-moi de vous donner un conseil. Ecoutez-moi donc, ecoutez moi attentivement. Je suis... je suis un derviche tourneur".

La „Presse" constate que l'ex-dictateur est reste a Paris, l'incorrigible bavard qu'il était a Petrograd et le felicite d'etre reste vivant alors que sa faiblesse a coute la vie a des meilleurs de ses compagnons.

La „Liberte" depeint ainsi Kerenski: „Petit, pale, fatigue, le teint fletri, tel est l'homme que est arrive hier a la Gare du Nord, l'ex-dictateur d'un exgrand peuple. Par la force de sa parole, il a commande a cen millions d'hommes, puis un beau jour il a miraculeusement disparu".

„L'Homme Libre", organe de Clemenceau, prend Kerenski sous sa defense: „Ne parlons plus du passe, nous avons, veulemes commis des erreurs, ils seyons pa trop severes pour un homme qui nous est reste fidele. Souvenons-nous seulement que ce dictateur democratique a eu la hardiesse de prendre le commandement de l'armee et, le ruban rouge en sautoir de marcher en avant des troupes contre l'ennemi".

Quant a la „Verite", elle prend un ambe tout a l'egard de Kerenski: Kerenski insiste sur l'intervention de l'armee japonaise en Russie. Il n'a pas honte de donner pour but principal a cette invasion le renversement du gouvernement Sovietiste. Il n'est pas possible que le parti socialiste puisse approuver une telle aventure". (A. T. P.)

La presse francaise et l'assassinat de Mirbach

Les journaux français, commentant l'assassinat de Mirbach, y voient un acte de révolte de la conscience patriotique russe et en expriment leur satisfaction (le "Petit Parisien", l' "Humanité"). D'autre part, ils prevoient de nouvelles difficultés pour l'Allemagne en Russie et en espèrent un soulagement sur le front occidental (le "Figaro", le "Petit Journal", l' "Echo de Paris"). (Izviestia)

Le patriotisme des ouvriers americains.

PARIS, 15 Juillet. — On télégraphie de New-York que 11.000 ouvriers des usines de Détroit (Michigan) ont prêté le serment suivant: «Aussi longtemps que durera la guerre, je m'engage à continuer le travail et à le faire consciencieusement. Je travaillerai six jours par semaine et plus si cela est nécessaire. Je m'engage à faire avec l'aide de Dieu, ce que le président des Etats-Unis nous commandera d'exécuter».

Mécontentement en Bulgarie.

LONDRES, 16 juillet. Les derniers journaux anglais mandent que le mécontentement croit en Bulgarie contre la Turquie. Seule la pression allemande garde en ce moment l'équilibre dans les Balcans. (A. T. P.)

LA PROCLAMATION DE LA MONARCHIE EN FINLANDE

PETROGRAD 18 juillet. — La «Nova Gazeta», journal bourgeois, publie des détails sur la proclamation de la monarchie en Finlande.

La séance de la Diète a été tout particulièrement solennelle. Tous les membres du gouvernement, avec Paassikivi et Svinkhoubond à leur tête, y assistaient. Les représentants de toutes les legations étrangères étaient présents. Les tribunes réservées au public, étaient bondées. On y remarquait l'ex grand-duc Cyrille Vladimiravitch.

Comme lors des discussions une violente opposition avait été faite, on attendait avec une grande émotion le résultat du vote. Lorsque le Talman l'a proclamé à haute voix, les députes habituellement assez froids, ont applaudi bruyamment, les social-démocrates, eux ont aussitot quitté la salle. On attribue le résultat obtenu à l'energie et à la tenacité du président du Cabinet, Paassikivi, qui dans des entretiens privés avec les membres de la Diété a déclaré qu'il ne reculerait pas devant un coup d'Etat si le vote de la Diète n'était pas ce qu'il désirait. «Notre armée désire un roi a t-il dit, et elle a pleinement le droit de proclamer la monarchie.»

Comme il y a à Helsingsfors un contingent de 15 mille gardes-blancs à la tête duquel, pendant la guerre civile, se trouvait le général Manerheim, cet argument de Paassikivi a été persuasif. Beaucoup de députes, restés indécis jusqu'à la dernière minute ont voté pour la monarchie. Pendant la séance, une foule énorme était rassemblée aux abords de la Diète attendant avec une vive impatience le résultat du vote. Quand l'un des deputés a crié par la fenêtre que la monarchie était proclamée les cris de "Vive la Diète" ont retenti parmi la foule. Cette foule, le drapeau national en tête, a parcouru les principales rues de la ville et quelques minutes plus tard toute la population d'Helsingsfors savait que la Finlande était en monarchie.

Les manifestations ont duré toute la journée. La ville était pavoisée de drapeaux finlandais et allemands. Lors de cette séance, une délégation a été élue, qui sera chargée d'offrir la couronne au duc de Mecklembourg Schverin. Elle est composée du Talman de la Diète et de représentants de tous les partis qui ont voté pour la monarchie.

En outre certains membres du gouvernement avec Paassikiv et Svinkhoubond à leur tete, seront aussi partie de cette délégation. Les principaux chefs militaires y représenteront l'armée.

En ce moment le gouvernement finlandais est occupé à élaborer le cérémonial de l'offre de la couronne et celui de la réception qui sera faite au nouveau roi lors de son entrée sur le territoire de Finlande.

Le roi de Finlande ainsi rivera dans ses Etats avec la délégation finlandaise sur un des nouveaux vaisseaux de guerre qu'accompagneront des unités de l'escadre allemande.

La proclamation de la monarchie en Finlande amènera, comme on le suppose, une rupture complète avec la France, puisque le gouvernement français a déclaré n'admettre ni ne reconnaitre un nouveau régime gouvernemental finlandais proclamé avec le concours de l'Allemagne.

(Izviestia)

Nos positions de Champagne restent intactes

Communique Officiel Francais

PARIS, 17 juillet 23 heures. Toutes les attaques allemandes ont été brisées au Nord de Saint Agnan et de la Chapelle Monthodon.

Des actions très vives du Nord de Comblizy et de Festigny ont permis aux Français de maintenir les allemands aux lisières sud des bois de Bouquigny et des Chataines.

A l'Est de Oeuilly, les Allemands ont réussi à reprendre pied dans Montvoisin. Entre la Marne et Reims, la lutte se poursuit au Nord de Reuil dans le bois du Roi où les Allemands ont pénétré et que les troupes françaises défendent pied à pied.

La forêt de Courton est également le théâtre de violents combats. Les Allemands restent maîtres de la Charmoise et de Nanteuil la Fosse.

Pourcy, objectif de puissantes attaques qu'ils ont renouvelées à plusieurs reprises a pu être atteint par les Allemands.

Une brillante contre-attaque des troupes italiennes à l'Ouest du village a refoulé les Allemands dans la vallée de l'Ardre où de nombreux cadavres allemands sont un témoignage des lourdes pertes subies par eux.

Situation sans changement dans le secteur de Vrigny et au Sud-Ouest de Reims. A l'Est de Reims, les Français ont brisé une attaque ennemie sur Sillery. Les positions demeurent intactes sur l'ensemble du front de Champagne.

PARIS, 17 juillet. Les détails publies par le correspondant du „Temps" au front, montrent l'importance que les Allemands attachent a leur offensive actuelle. „L'elite de l'armee ennemie ayant bénéficié d'un repos d'un mois se trouvait engagée. Rien que dans la journee de lundi 14 divisions ont ete identifiees en premiere ligne a l'Quest de Reims autant a l'Est et autant en deuxieme ligne. La garde était representee par les 2-eme, 3-eme et 5-eme divisions. Le corps de chasseurs par les 125-eme, 199-eme et 200-eme divisions. La Saxe, la Bavière, le Mecklembourg étaient egalement representes par des troupes d'elites et la bataille fut solennellement baptisee „Friedensturm", c'est a dire „l'attaque de la paix". Or, apres une journee de combats acharnes, les Allemands arretes a l'Est de Reims, contenus a 2 ou 3 kilometres de leur ligne de depart a l'Ouest de la ville n'avaient reussi au'a gagner une tete de pont au Sud de la Marne et au prix de sacrifices enormes". La „Liberte" indique qu'une grande part de l'insuccès allemand revient a la contre-preparation de l'artillerie française. Grace a l'excellence de renseignements possedes, le haut commandement fait, cais faisait executer un tir de contre-preparation a 23h. 45 alors que le tir de preparation allemand n'etait declenche qu'a 23h. 50. De formidables barrages de feu furent concentres par nos artilleurs sur les points de concentration de l'ennemi et ses communications. Ce feu gena considerablement les plan du commandement allemand et contribua largement, sur de nombreux points, a l'insuccès de l'attaque. Un fait caracteristique s'est passe au Nord d'Auberive. Les concentrations des troupes d'assaut ayant ete rendues extremement difficiles par la contre-preparation française, l'attaque d'infanterie ne fut declenchee sur point que 2 heures apres celle indiquee par l'horaire".

PARIS 16 Juillet. — La première journée de la cinquième offensive allemande se présente comme nettement favorable. Alors que dans ses efforts précédents, l'ennemi avait réussi à la faveur de la surprise à enlever des positions importantes et à marquer une avance considérable en profondeur, cette fois, au contraire, la bataille se présente avec des fluctuations qui n'affectent pas notre système de défense dont la solidité demeure intacte, l'échec de l'ennemi apparait encore plus important si l'on compare les résultats acquis, qui sont minimes, avec les objectifs assignés dans les ordres trouvés sur les prisonniers: Les troupes du kronprinz devaient camper le 15 au soir à Epernay, le 16 à Chalons sur Marne et le 17 à Sézanne. On voit que le but des Allemands consistant à tourner la montagne de Reims par la droite et la gauche et à établir une base sur la Marne pour des opérations ultérieures est bien loin d'etre atteint. Cependant l'Etat-Major impérial avait mis 30 à 35 divisions en ligne, soit environ une division pour 2 kilomètres de front. Les renseignements jusqu'à présent recueillis permettent d'affirmer que les pertes allemandes sont considérables.

BERNE, 15 juillet. Les journaux de la Suisse allemande apprecient de plus en plus les efforts de la France et de ses alliés. M. Stegemann, ancien officier allemand, et critique militaire du „Bund" de Berne, reconnaissait recemment s'etre trompe dans son evaluation des forces americaines actuellement en France et qui depasseit le million. Il publie aujourd'hui dans le „Bund" du 13 juillet, un article dans lequel il reconnait l'energie remarquable et l'activite que la France a deployees dans la conduite de la guerre. Il ajoute que le gouvernement doit disposer de plus de reserves qu'on ne le pense, sinon il ne risquerait pas d'epuiser ses troupes dans des combats locaux. Le „Bund" publie dans ce meme numero un article consacre a la fete nationale française. Il rappelle que depuis 1444, la France et la Suisse sont unies. „Sur le sol de France, dit-il, si riche de souvenirs historiques, le sort des peuples se decide. Les pensees de la Suisse vont a la Republique soeur."

L'effort naval de l'Amerique

PARIS 16 juillet. Le journal "Paris Midi" rend un juste hommage au magnifique effort naval accompli par la Grande-Bretagne: "Si l'Amérique a pu débarquer en Europe des contingents dont l'importance désole si visiblement les Allemands, c'est grâce à la maîtrise des mers assurée aux alliés par la vaillante marine britannique. Avant que le transport des troupes américaines fut devenu un des problèmes vitaux de la guerre, l'Angleterre avait assuré les liens nécessaires entre les alliés et les divers continents et il nous fut possible de recevoir les denrées nécessaires à l'alimentation de nos populations, les matières premières indispensables à nos usines. Nous devons rendre hommage à la sentinelle invisible et silencieuse qui garde la route des convois".

Exécution de l'ancien tsar. Le Journal de Russie, ancien journal de Pétrograd, 20 juillet 1918.

« L'ancien tsar a été fusillé à Ekaterinbourg sur décision du Soviet régional de l'Oural, motivée par la proximité des troupes tchécoslovaques et la découverte d'un complot »

Papiers d'agents—Archives . Jean DOULCET, Consul de l'ambassade de France à Pétrograd, vol. 27, folio 20. 240PAAP/27
Archives du ministère des Affaires étrangères, La Courneuve.